

# LES PETITS JEAN-EUDES

Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'école Saint-Jean-Eudes



N° 6 - Juin 2024



« La sainte Église ... n'a point d'emploi plus relevé que lorsqu'elle produit [Jésus] en une certaine et admirable manière, par la bouche de ses prêtres, dans la divine Eucharistie, et qu'elle le forme dans les coeurs de ses enfants »  
Saint Jean-Eudes

Chers amis et bienfaiteurs,

Les anniversaires sont l'occasion d'exalter les figures exemplaires qu'a suscitées l'Eglise et de rendre grâces au bon Dieu de tant de bienfaits. Plus nous avançons dans le temps, plus nous pouvons nous émerveiller de la magnificence de Dieu qui fait les saints avec tant de variétés, de couleurs, d'aspects singuliers. Et le Ciel nous découvrira infiniment mieux les choses.

Nous fêtons donc le 10 juin prochain le centenaire du rappel à Dieu de monsieur l'abbé Edouard Poppe, prêtre belge, mort jeune, rayonnant d'abord sur les prêtres du monde entier mais aussi sur les enfants par la vigueur surnaturelle qu'il a su donner à la Croisade Eucharistique. La Belgique se prépare à de grandes liesses en son honneur.

La Croisade Eucharistique est née de multiples entreprises que la Providence a voulu unifier dans un même élan d'apostolat. Car, oui, la Croisade Eucharistique, c'est l'apostolat des enfants.

En 1844, au centre de la France, est fondée, en particulier par le père

Gautrelet, jésuite, « l'Apostolat de la prière » qui mobilise rapidement les enfants (sainte Thérèse en fera partie dès 12 ans). Certains les appellent déjà des croisés. Les Congrès Eucharistiques, les recommandations de saint Pie X sur la communion précoce et peu de temps après, le malheur de la Première Guerre Mondiale, vont lancer en parallèle d'heureuses initiatives, centrées sur la prière et la communion des enfants.

Le père Albert Bessières, jésuite, suscitera des ligues eucharistiques dans le diocèse de Vannes en 1914 et s'émerveillera de la méthode qu'employait soeur Marie de la Présentation

dans une classe d'adolescentes de Bordeaux en vue de soulager les misères des soldats : sur le mur de la classe, un tableau où chaque élève inscrivait, au jour le jour, ce qu'elle offrait pour le salut de la France et qui constituait leur petit trésor : communions, prières, sacrifices, heures de silence, ... La Croisade Eucharistique était née.

De son côté, l'abbé Poppe lui donna un élan considérable.



Abbé Édouard Poppe  
en 1922

Je voudrais être le calice  
Où j'adore le Sang divin !  
Mais je puis, au saint Sacrifice,  
Le recueillir chaque matin.  
Mon âme à Jésus est plus chère  
Que les précieux vases d'or ;  
L'autel est un nouveau Calvaire,  
Où, pour moi, son Sang coule  
encore.

...  
Quel heureux sort ! Je suis choisie  
Parmi les grains de pur froment  
Qui, pour Jésus, perdent la vie ;  
Bien grand est mon ravissement !  
Je suis ton épouse chérie,  
Mon Bien-Aimé, viens vivre en  
moi.  
Oh ! viens, ta Beauté m'a ravie,  
Daigne me transformer en toi !

*Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*

**Ecole privée Saint-Jean-Eudes**  
**1 rue des Prébendes**  
**14210 GAVRUS**  
**Tél. 02.31.08.03.85**  
**ecolestjeaneudes@gmail.com**



# LE SAINT ABBÉ EDOUARD POPPE

## LA VIE DE L'ABBÉ POPPE EN QUELQUE LIGNES

Edouard Poppe naquit à Tamise (Belgique), le 18 décembre 1890. Il était l'aîné de onze enfants. Son père, chrétien exemplaire, était boulanger de métier. Edouard le perdit en 1907, alors qu'il avait à peine seize ans.

Après avoir fait ses études primaires à l'école des Frères, dans sa ville natale, Edouard entra au Petit Séminaire de Saint-Nicolas et, une fois achevé son service militaire, il entra, à Louvain, au séminaire philosophique Léon XIII, où il acquit, en 1913, le doctorat en philosophie thomiste. De là il passa au Grand Séminaire de Gand où il fut ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> mai 1916.

Le lendemain de son ordination, il fut nommé vicaire de la paroisse ouvrière de Sainte-Colette, dans la ville épiscopale. Après y avoir fondé l'Œuvre des Catéchistes Eucharistiques, il devint gravement malade et son évêque le nomma, en octobre 1918, recteur

## LE PÈRE E. VANMAEI, PRÉMONTRÉ, TÉMOIGNE

L'auteur de cet article compte parmi les grandes grâces de sa vie d'avoir rencontré sur son chemin le saint prêtre et de l'avoir eu comme collaborateur (depuis 1920 jusqu'à sa mort), pour l'Œuvre de la Croisade Eucharistique dont l'abbé Poppe a été en Belgique l'apôtre zélé et le saint animateur. Ce fut au mois de mars 1920, qu'avec l'approbation de l'épiscopat belge, un mouvement eucharistique pour les enfants et la jeunesse fut lancé à l'abbaye d'Averbode, de l'Ordre de Prémontré, en Belgique. ...

Tout en confiant le succès de l'entreprise au bon Dieu et à la Sainte Vierge, une lettre partit pour Moerzeke, demandant à l'abbé Poppe de vouloir collaborer au mouvement eucharistique projeté. Sa réponse ne tarda pas. Elle était datée du 15 mars 1920. En voici le contenu : « Mon Père, j'ai bien reçu votre aimable invitation. La « Croisade Eucharistique » ne me laisse nullement indifférent, bien au contraire. Ecrivez-moi

**« Veiller à ce que la vie de nos enfants devienne mariale »  
Abbé Poppe**

d'une communauté de Religieuses à Moerzeke. Il y resta pendant quatre ans, presque continuellement infirme et alité.

En 1922, à la demande de Son Eminence le cardinal Mercier, archevêque de Malines, il partit pour Bourg-Léopold, où il fut chargé de la direction spirituelle des Cibistes (c'est-à-dire de la Compagnie des Infirmiers Brancardiers, Séminaristes et Religieux de l'armée belge). Fin décembre 1923, l'abbé Poppe quitta Bourg-Léopold pour aller passer les vacances de Noël chez sa mère, à Moerzeke.

Son état de santé y devint alarmant et il ne put plus quitter le lit. Après plusieurs alternatives de crises et de courtes améliorations, il mourut d'une mort sainte, mais quasi inopinée, le matin du 10 juin 1924, alors qu'il se préparait à célébrer la Messe. Le 16 juin, il fut enterré au cimetière paroissial de Moerzeke. Son enterrement fut un vrai triomphe.

*donc ce que vous désirez de moi : je ferai ce que je peux. Mais je suis toujours malade et ne travaille que par intervalles, de mon lit. Comptez donc sur ma coopération, mais d'une façon libre et irrégulière. Pour ce qui regarde l'action eucharistique, ce qui me tient surtout à cœur, c'est de faire en sorte que la Sainte Communion soit pour les enfants une source de formation chrétienne intense, et que le nombre des communions soit complété par leur qualité, et par la ferveur des communians. Il me semble que jusqu'à présent, on n'a pas toujours fait assez attention à cela. Non seulement vouloir que nos enfants communient fréquemment, mais aussi leur apprendre à mieux profiter de leurs communions. Et puis, veiller aussi à ce que la vie de nos enfants devienne mariale, précisément parce que la dévotion à Jésus est mariale. Voilà, une préoccupation étroitement liée à mes désirs d'apostolat eucharistique. J'espère qu'avec cela vous en savez assez. Je prie pour votre entreprise et je vous promets ma meilleure aide. »*

## PHYSIONOMIE SPIRITUELLE DE MONSIEUR L'ABBÉ POPPE (P. VANMAEI)

L'abbé Poppe avait l'extérieur simple et modeste, le visage souriant et sympathique, plein d'intelligence et de bonté. Sa parole était cordiale et gaie, spirituelle et pleine d'images. Il avait un goût prononcé pour la sainte pauvreté, et ne craignait pas d'en faire extérieurement profession quant à son habillement, le mobilier de sa chambre, les objets à son usage dont il se privait volon-

tiers totalement, par amour pour la pauvreté. C'était la seule chose en quoi il ne suivait pas le train général



**Le Triste Sire : « Par ma foi, je ne veux point d'humilité, ni que douceur me vienne car personne ne me craindrait plus ! »**

et les usages de ses confrères. Il ne faisait pas de longues prières vocales, mais celles qu'il faisait, il les accomplissait avec une dévotion impressionnante. Un simple signe de croix valait toute une prédication. Il jugeait aussi toujours tout du point de vue surnaturel et en esprit de foi. Il recourait en toutes circonstances avec grande fidélité à la prière, avant de décider quoi que ce soit, de donner un conseil, d'écrire une lettre, etc., étant pleinement convaincu de la nécessité absolue de la grâce en tout. Il se recueillait fréquemment, à la maison ou en voyage, ainsi que pendant ses entretiens et conférences. On pouvait alors constater par tout son maintien, qu'il s'efforçait visiblement de rester autant que possible sous l'influence actuelle de la grâce. C'est surtout en ces occasions qu'il recourait fidèlement à sa chère Médiatrice, comme il aimait à appeler la Sainte Vierge, et qu'il attendait tout de son intervention. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui aimât autant la Sainte Vierge que l'abbé Poppe et qui ait pratiqué avec autant de fidélité et de profit spirituel la « vraie dévotion » à la Très Sainte Vierge de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Lui-même a avoué que, s'il y avait quelque chose de bon en sa vie, il le devait à cette merveilleuse dévotion, dont il se faisait en toutes circonstances l'apôtre zélé et convaincu.

Quant au reste, tout le train de sa vie quotidienne était simple et quasi ordinaire. C'est bien à cause de cela qu'il est si encourageant à imiter. Il ressemble en cela à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, envers laquelle il avait une tendre dévotion, précisément à cause de sa « petite voie », pleine de simplicité évangélique. La voie que l'abbé Poppe a suivie dans sa vie spirituelle est, extérieurement, non moins ordinaire que celle de la sainte de Lisieux. Mais le bon Dieu, qui avait des vues toutes spéciales sur lui et avait disposé que sa vie serait courte, l'avait gratifié d'une espèce de charisme, si je peux m'exprimer ainsi. Nonobstant son extérieur tout modeste, une influence surnaturelle mystérieuse semblait émaner de lui et s'emparer irrésistiblement

### L'ÉDUCATEUR DES ENFANTS (P. VANMAEI)

Il y a une autre catégorie d'âmes, qui était, non moins que les prêtres, l'objet de prédilection de l'abbé Poppe : les enfants. Il comprenait pleinement la valeur prépondérante et l'importance capitale de leur formation religieuse pour l'avenir de l'Église, et il les voulait gagner tous à Notre-Seigneur, surtout en les faisant vivre d'une vie eucharistique intense. Le nom du saint prêtre et son apostolat auprès des enfants sera lié pour toujours, en Belgique, au mouvement de la « Croisade Eucharistique ». Déjà du temps qu'il était vicaire à Gand, il avait fondé une espèce de ligue de



La bibliothèque rose présente son nouveau roman incroyable : « Les six compagnons et le mystère de la pizza pas ratée ».

des âmes qui entraient en contact avec lui. On sentait l'Esprit de Dieu, parlant et agissant en lui. Un entretien avec l'abbé Poppe était une véritable grâce, et on sortait de chez lui éclairé, réconforté et stimulé au bien. Tandis que lui-même restait dans l'aridité et l'obscurité, comme nous le savons par ses lettres à son directeur spirituel, tous ceux qui avaient le bonheur de l'approcher s'en allaient consolés et en paix.

Le cardinal Mercier, de sainte mémoire, avoua que seulement deux personnages, durant sa longue vie, lui avaient fait cette profonde impression de sainteté : le saint pape Pie X et l'abbé Poppe. Rien d'étonnant dès lors, que, pendant les dernières années de sa vie, celui-ci ait été choisi comme conseiller et directeur spirituel par un grand nombre d'âmes, surtout sacerdotales, et que par là, il soit devenu comme l'animateur central de ce qui s'opérait de bien, à cette époque, en Belgique. Il ne suffisait plus à la tâche. C'est pourquoi, il avait supplié le Seigneur, vu son incapacité, de vouloir accepter le sacrifice de sa vie, pour que, en mourant, il obtînt en retour, de se voir multiplié dans une multitude de saints et zélés confrères. Le bon Dieu exauça cette prière et l'abbé Poppe continue par son exemple et ses nombreux écrits à susciter partout des âmes, surtout sacerdotales, désireuses de marcher sur ses traces et de continuer son apostolat.



Il est le plus chouette !

communions pour les enfants, et l'Œuvre des Catéchistes Eucharistiques. D'après son propre témoignage, il considérait la « Croisade Eucharistique » comme la plus belle œuvre de sa vie. Il y a consacré les dernières années de son existence. C'était au temps de sa vie de prière intense et, à cause de sa maladie, de son isolement. C'est de cette époque féconde que datent la plupart de ses écrits ascétiques et pédagogiques. Il les composa le plus souvent, étendu sur son lit de malade ou sur sa chaise-longue, dans le jardin du couvent. L'apostolat eucharistique de l'abbé Poppe visait un triple but :

il voulait amener les enfants à la pratique de la messe et de la communion fréquentes, ferventes et mises en pratique. Il appuyait beaucoup sur ce dernier point.

A cette fin, il voulait qu'on apprenne soigneusement aux enfants la pratique ascétique du « point particulier » constamment rattaché à leur vie eucharistique. La Sainte Eucharistie devait devenir de cette façon le centre et l'âme de leur vie, les aidant à se conformer au Christ en toutes leurs actions, moyennant les grâces abondantes d'une vie eucharistique intense. Cette « Méthode éducative eucharistique » fut appliquée avec grand soin dans les groupements d'élite de la « Croisade Eucharistique », d'abord pour les enfants puis pour la jeunesse et les adultes ...

Ce n'est pas tout. Eclairé par le Saint-Esprit et encouragé par les résultats consolants de la « Croisade Eucharistique », l'abbé Poppe, vers la fin de sa vie, entrevoyait de plus en plus clairement l'importance de la formation religieuse des enfants dans nos écoles et le rôle prépondérant à jouer, dans cette éducation,

par l'enseignement du catéchisme et des autres branches religieuses. Le tout mis en rapport avec une vie foncièrement chrétienne, donc eucharistique et mariale. C'est alors qu'il composa son admirable petit livre : « La Méthode eucharistique dans l'éducation », et qu'il prépara les matériaux pour un livre de plus grande envergure sur le problème si important et toujours si actuel des rapports de la catéchèse avec l'éducation chrétienne. La mort l'empêcha de finir ce travail. Mais les différents articles et notes de l'abbé Poppe sur ce sujet ont été publiés par son biographe, l'abbé Jacobs, dans un livre intitulé : « Ca-

téchèse et Education » ... Grâce surtout à la Congrégation, des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de Vorselaar (Belgique), tout un système d'éducation catéchétique a été élaboré, d'après les principes de péda-

gogie chrétienne de l'abbé Poppe, faisant l'admiration du monde des éducateurs chrétiens ... A l'occasion d'une visite au saint abbé, alors qu'il allait fort mal et qu'on pouvait s'attendre tous les jours à sa mort, à ma demande, si vraiment il allait nous quitter et nous laisser seuls dans le mouvement de la Croisade Eucharistique, alors encore à ses débuts : « Oh ! dit-il, laissez-moi m'en aller... L'œuvre ne peut qu'y gagner. Une fois là-haut, dans la maison paternelle, que j'y serai importun!... J'y ferai tant de « tapage » en faveur de la Croisade, que tout le ciel sera obligé de m'écouter... Veuillez seulement à ne pas me faire rester trop longtemps au purgatoire ! ... » C'est pourquoi,

je n'en doute pas, l'abbé Poppe a offert sa vie et pour les prêtres et les éducateurs, et pour les enfants ...



Mme Burais

## CHRONIQUE

**En décembre, les CM prennent le long chemin d'Annecy où ils s'émerveillent de la coulée des cloches qui carillonneront bientôt gaiement dans la plaine de Gavrus.**

**Pour compenser la frustration, les autres s'ébattent au bord de la mer à Ouistreham puis visitent les merveilles du célèbre luthier de Caen, Monsieur Lancien.**

**Avant les vacances de Noël, un étrange intrus tente d'ouvrir toutes les classes. C'est pour rigoler mais vigilance oblige. Eh bien, oui, c'est miraculeux, les gendarmes - car c'était eux - ont félicité les enfants qui avaient su se calfeutrer sans faire de bruit.**

**13 janvier 2024 : Le Triste Sire de la pièce de théâtre nous conduit dans les contrées les plus hostiles à la recherche d'une eau insolite.**



Pèlerinage à saint Joseph le 16 mars 2024

**22 mars : Le triste tournoi où les écoles de l'ouest nous jettent le gant pour une partie de football. On va dire qu'on n'était pas échauffé.**

**Madame Renée Burais : Notre chère bienfaitrice, présente depuis 20 ans au prieuré, rend son âme à Dieu le 24 avril 2024. Le prieuré et l'école lui doivent beaucoup. Prions pour le repos de son âme.**



Le repas des anciens du 19 mars 2024